

Les rencontres de l'aCD

CN D Lyon

29 > 30.11.2024

Danses, médecines populaires et
sorcelleries nouvelles

Danses, médecines populaires et sorcelleries nouvelles

« De quels remèdes de grand-mères nos âmes, nos corps et nos milieux dansants sont-ils les dépositaires ? De quelles petites et grandes guérisons nos danses sont-elles les instigatrices ? De quels soins, individuels comme collectifs, le danser peut-il être vecteur ? Ces interrogations poursuivent un désir simple : celui d'activer les plaisirs et les bienfaits des capacités humaines, enfantines et savantes, bricolées et raffinées, que nous avons de danser. Elles répondent également d'un geste perpétuellement militant : celui de se réapproprier les voies du sentir.

L'histoire de la danse moderne et contemporaine ne manque pas de figures, de pensées et de méthodes ayant germé à la lisière entre les mondes de l'art et du soin, de la politique et de l'écologie, jusqu'à parfois brouiller ces partages et entrelacer ces champs. L'histoire des danses populaires, traditionnelles ou sacrées, nous rappelle quant à elle que cette association du danser et du prendre soin est aussi ancienne que ses formes sont multiples, toujours en prise avec les contextes intimes, sociaux, culturels ou techniques qui les informent.

À l'occasion de ces deux journées, que nous envisageons comme des endurances de pratiques et de théories partagées, les relations entre danses et médecines populaires ou sorcelleries nouvelles seront envisagées selon deux axes : celui de la dansification de certaines pratiques psychosomatiques, et celui de la thérapeutisation de certaines pratiques chorégraphiques. Au gré d'ateliers, de bals, de rencontres et d'échanges, nous interrogerons le danser en tant que mode de connaissance, d'écoute, de diagnostic et d'ordonnance ; en tant que culture de savoirs incorporés. Ensemble, nous nous évertuerons à expliciter le tacite, par le biais de pratiques improvisées, solitaires ou chorales, aux gestualités plus ou moins prescrites. Peu à peu, nous essaierons de faire le point entre élans intérieurs et entraînements extérieurs. »

Laura Fanouillet & Martin Givors

Programme

29.11

9:30

Présentation des rencontres
et introduction

10:00 > 13:00 *Atelier*

Les danses du souffle
par **Marceau Chenault**

14:30 > 17:30 *Atelier*

Baume de poèmes
et Tournoiement
par **Sacha Steurer**

18:00 > 19:00 *Conférence*

Danser pour prendre soin ou
danser pour guérir
par **Marie Mazzella di Bosco**

20:30 > 23:00

Bal de tarentelle
avec **TARANT3LLA**
précédé d'un propos introductif
par **Claudia Palazzolo**

30.11

9:30

Présentation des rencontres
et introduction

10:00 > 13:00 *Atelier*

Le grand art
de la marche humaine
par **Jérôme d'Orso**

14:00 > 15:00 *Conférence*

Danse/transe de possession,
ritualité et affectivité dans le
Xangô de Recife. Une logique
de soin communautaire ?
par **Arnaud Halloy**

15:30 > 18:30 *Atelier*

Initiation au Bal Contact
par **Robin Decourcy**

À l'initiative de l'association
des Chercheurs en Danse

Adresse

Partager une modalité de la recherche en danse, en tant qu'elle se pratique et se fabrique à plusieurs, génère coauthorialités et empuissancements réciproques. Il faut garder à l'esprit que des temps dédiés à la parole articulée auront lieu pendant les ateliers, ce pourquoi ils durent trois heures. Ces ateliers sont des moments théorico-pratiques ou pratico-théoriques, des tentatives de circuler entre les deux pôles.

Enjeu

Ces rencontres sont une occasion de mettre au travail sur une journée un groupe en mixité choisie, mêlant des danseuses et danseurs qui sont aussi chercheurs, interprètes, chorégraphes, étudiants, élèves, enseignants, professeurs, critiques, médiateurs, amateurs, professionnels, passionnés...

10:00 > 13:00

Les danses du souffle

par Marceau Chenault &
Boris Trouplin

Cet atelier propose une introduction aux danses du souffle, entre pratiques des arts énergétiques et techniques de composition spontanée en danse. Cette démarche interdisciplinaire s'est structurée ces quinze dernières années auprès d'un public intéressé par l'entretien de soi, le soin collectif et l'élan créatif. La séance s'équilibre entre des mouvements méditatifs, des situations d'exploration du souffle dansé et des dispositifs d'improvisation avec des partenaires et paysages sonores variés.

Marceau Chenault

Ancien professeur de judo orléanais devenu danseur et anthropologue spécialisé en qigong, Marceau Chenault est directeur du collectif des pratiques et danses du souffle à Lyon depuis 2022. Marceau Chenault est également coordonnateur des formations internationales aux humanités médicales à la faculté de médecine de Lyon Est depuis 2020. Il enseigne dans le champ de la santé intégrative en collaboration avec l'Institut de recherche médicale de qigong de

Shanghai, où il a vécu et travaillé de 2009 à 2019.

Boris Trouplin

Musicien, joueur de cornemuse depuis la fin des années 1990, Boris Trouplin étend aussi sa pratique du côté des pédales de boucle et du mixage. Il s'inspire d'esthétiques musicales actuelles tout en gardant la cornemuse comme matériel acoustique de base. En y associant *steel drum*, flûte, voix et bruitages, collections de sons et de musiques, et en s'attachant à leur traitement et leur spatialisation, il en vient à définir son rôle comme musicien, DJ, paysagiste sonore. Il met sa pratique au service du théâtre, du conte, de la danse contemporaine ou improvisée, en particulier lors de stages des danses du souffle, coanimés avec Marceau Chenault depuis 2008.

14:30 > 17:30

Baume de poèmes et tournoiement
par Sacha Steurer

Chez les derviches tourneurs, l'expression entrer en *samâ* signifie entrer dans la danse induite par l'extase de l'audition. Musique instrumentale ou poésie déclamée, avec ou sans accompagnement musical, font entrer le danseur dans cet état d'écoute. Dans cette danse méditative, tout concourt à une connexion de l'être, à une rencontre avec l'autre et la part inconnue de soi. Dans cet atelier, nous ferons l'expérience du tournoiement, grâce à des poèmes suscitant l'ouverture du cœur dans un répertoire tant occidental qu'oriental. Nous déclamerons, tournerons et prendrons la plume à notre tour afin d'entrer dans un mouvement où danse et poésie ne font qu'un.

Sacha Steurer

Sacha Steurer est danseuse, poète et pédagogue titulaire d'un DE de danse contemporaine. Elle a travaillé avec des compagnies créant des formes à la frontière entre le spectacle et le rituel comme la compagnie Avaleur ou la compagnie Malaxe ainsi qu'avec la compagnie du Petit Côté sur les liens entre danse et poésie dans la danse butō. Elle est publiée

dans de nombreuses revues de poésie contemporaines comme *Le Cahier du refuge*, *Nioques*, *La vie manifeste*, *Teste véhicule poétique*... Elle publie son premier livre *Le Bateau sous les toits* aux éditions du Raz et tient un blog de *Chroniques de lectures dansées* pendant plusieurs années. Durant son parcours de danseuse contemporaine, elle rencontre pas à pas le mouvement du tournoiement. Elle est guidée par l'intention de revenir à un geste essentiel, épuré et dans un rapport sacré où danse et musique sont liées. En 2024, elle crée une forme de rituel d'écoute « L'étreinte poétique, Baume de poèmes et tournoiement », qu'elle donne dans toutes sortes de lieux ainsi qu'à l'occasion de célébrations et développe la transmission du tournoiement dans son lien intime à la poésie.

18:00 > 19:00

**Danser pour « prendre soin » ou
danser pour « guérir »**

par Marie Mazzella di Bosco

De quelle guérison et de quel soin parle-t-on ? Face à l'articulation souvent opérée entre danse, soin, thérapie, ou guérison, il est crucial d'interroger ce que ces termes signifient dans ces contextes, et ce en analysant les ressorts spécifiques de l'action de danser. Trois terrains ethnographiques seront mis en dialogue : les danses libres en conscience, avec la *Movement Medicine* ; des pratiques de mouvement proposées à des personnes touchées par la maladie de Parkinson notamment ; des séances de danse intégrées dans des établissements médicaux et psychiatriques.

Marie Mazzella di Bosco

Marie Mazzella di Bosco est docteure en anthropologie. Son travail explore les pratiques corporelles et dansées en occident contemporain, plus particulièrement dans leur articulation avec les spiritualités contemporaines et les domaines du soin. Elle s'appuie sur une ethnographie des mouvements, des interactions, des sens et des émotions, ainsi que sur une analyse des dynamiques rituelles.

Sa thèse, soutenue en 2020 au sein du laboratoire d'ethnologie et sociologie comparative à l'université Paris Nanterre, intitulée « Ethnographie d'un travail spirituel contemporain : danses libres en conscience en Île-de-France », est le fruit d'un terrain immersif de quatre ans au sein de pratiques de *Danse des 5 rythmes, Movement Medicine* et *Open Floor*. Elle a précédemment travaillé sur le flamenco, en particulier sur les ressorts émotionnels à l'œuvre dans la transmission interculturelle de la danse. Ses recherches actuelles se tournent vers l'intégration de pratiques de danse dans des institutions de santé, en psychiatrie, ou sur leur usage par et avec des personnes affectées par différents troubles, maladies ou handicaps.

20:30 > 23:00

Bal de tarentelle

avec TARANT3LLA

précédé d'un propos introductif
par Claudia Palazzolo

Après avoir évoqué, de manière très synthétique, la présence du motif de la tarentelle dans l'histoire dans les discours scientifiques puis anthropologiques, la communication portera sur son réinvestissement dans la création chorégraphique. Il s'agira d'interroger son édulcoration, homologation et cristallisation dans le ballet qui perd toute trace rituelle et cathartique, réduisant la danse à un ingrédient de l'exotisation du sud de l'Europe. Nous aborderons la manière dans laquelle certaines créations contemporaines ont su déconstruire le cliché tarentelle pour mettre en valeur les instances à la fois résistantes et résilientes de ces danses du sud de l'Europe.

Claudia Palazzolo

Claudia Palazzolo est professeure à l'université Lumière Lyon 2. Ses recherches portent sur l'histoire culturelle de la danse aux XX^e et XXI^e siècles, et sur l'étude des représentations en danse et de la danse. Elle est membre du bureau de l'équipe de recherche « Passages Art et Littérature XX-XXI ». Depuis 2010, elle codirige des manifestations scientifiques accueillies et soutenues par la Biennale de la danse de Lyon comme « Pratiques amateur, danses inclusives, postures engagées. La participation des publics à la création chorégraphique » (2023), « Danser jeune. Danse et jeunesse, jeunesse de la danse » (2021). Parmi ses publications majeures : *Danser pop. Une figure de la création contemporaine*, CND, coll. « recherche », Pantin 2021; *Retour(s) sur Palermo* Palermo. *Une pièce de Pina Bausch. Détourner le folklore, fabriquer le présent*, Paris, coll. « Mémoires & miroirs », 2021; *Mise en scène de la danse aux Expositions de Paris (1889-1937). Une fabrique du regard*, Paris, L'Œil d'or, coll. « Essais et Entretiens », 2017.

10:00 > 13:00

Le grand art de la marche humaine
L'Axis Syllabus et le soin dans
chacun de nos pas
par Jérôme d'Orso

En tant qu'approche systémique du corps en mouvement, l'Axis Syllabus s'intéresse à chaque fibre de nos tissus corporels pour en intégrer la fonctionnalité dans la synergie générale du geste. De petites choses délicates et subtiles, comme les ligaments, les tendons, les fibres musculaires, le cartilage, font sens si l'on peut dévoiler le mystère de leur raison d'être, et que notre jeu conscient avec la cinétique en respecte sensiblement les potentiels, les limites, les directions sous-tendues par leur présence. Marcher, et son extrapolation danser, peut s'apparenter alors à une quête d'optimisation, et de connivence avec toutes ces choses infimes qui nous constituent, et qui deviennent les catalyseurs du geste cinétique. La marche est l'instigatrice de nos coordinations fonctionnelles les plus fondamentales, constitutive de nos ancrages corporels les plus intimes. Son observation méticuleuse la fait apparaître comme une activité sophistiquée, contenant tous les possibles de notre corps articulé.

Nous avons affaire à une ingénierie d'une telle complexité, que nous pourrions la qualifier de prodige du monde vivant. Jérôme d'Orso proposera une plongée dans notre marche, à la recherche de ses plus hautes vertus préparatrices, et réparatrices.

Jérôme d'Orso

Diplômé de biologie et de psychologie, Jérôme d'Orso fait son apprentissage des arts de la scène et devient acteur-acrobate, fil-de-fériste, danseur et chorégraphe. L'art qu'il pratique repose pour l'essentiel sur trois approches du mouvement : le théâtre acrobatique, l'Axis Syllabus et les arts martiaux traditionnels. Ces trois enseignements se complètent ou se réunissent dans l'interprétation, la transmission ou l'accompagnement de projet artistique. Il est cocréateur de la compagnie Les Art's Felus et danse pour diverses compagnies. Il est aujourd'hui enseignant certifié Axis Syllabus, et membre actif de l'Axis Syllabus International Research Meshwork.

14:00 > 15:00

Danse/transe de possession, ritualité et affectivité dans le Xangô de Recife. Une logique de soin communautaire ?

par Arnaud Halloy

De quoi la danse de possession est-elle l'expression ? Que dit-elle de la personne dansée, de celles et ceux qui y assistent, de la situation où elle surgit ? Et en tant que modalité expressive, qu'engendre-t-elle ? Quels effets produit-elle, sur qui et selon quels ressorts pragmatiques ?

À partir d'un épisode de possession auquel Arnaud Halloy assiste au début des années 2000 dans le Xangô de Recife, il tentera d'esquisser une piste de réponses à ces différentes questions. Deux hypothèses théoriques seront discutées. La première est que la danse/transe de possession gagnerait à être considérée comme un acte performatif singulier, un émotif dont les effets et les conditions de félicité sont autant internes qu'externes à l'individu (Reddy 2019). Le deuxième consiste à voir dans le rite de possession un style singulier de négociation affective, c'est-à-dire « un lieu d'expérience émotionnelle, un espace investi d'un pouvoir très particulier pour gérer les émotions » (Lüddeckens 2006 : 545).

À travers cette analyse, Arnaud Halloy espère pouvoir montrer les rapports étroits et ténus entre danse/transe de possession, affectivité et ritualité, des rapports qu'il est possible de qualifier et de comprendre à travers une logique de soin déployée à l'échelle d'une communauté.

Arnaud Halloy

Arnaud Halloy est maître de conférences HDR en anthropologie à l'université Côte d'Azur. Ses recherches portent sur l'apprentissage religieux dans le Xangô de Recife, une religion d'origine africaine au Brésil, avec un intérêt particulier pour la place et le rôle des sens et des émotions dans l'apprentissage du phénomène de transe de possession. Son travail s'oriente en anthropologie de la santé où il développe une recherche sur les savoirs expérientiels de personnes atteintes de psoriasis. Par le biais de méthodes ethnographiques et micro-phénoménologiques, cette recherche montre comment la maladie modifie le rapport que ces personnes entretiennent vis-à-vis d'elles-mêmes et des autres, et comment elles développent des dispositifs qui leur permettent de mieux vivre avec la maladie malgré les symptômes chroniques.

15:30 > 18:30

Initiation au Bal Contact

par Robin Decourcy

L'atelier se propose de tester les principaux outils du Bal Contact. D'une profonde détente aux transports les plus délicats, du solo au quatuor, de la danse de salon à la Rave Party, le Bal Contact chahute et revisite le jam en un mode festif tout en facilitant les prérequis et l'apprentissage du Contact Improvisation, grâce à des jeux liés au système articulaire ; danse de couple, collective, hypnotique, hyper-sensible, jeux de transe, réinvention d'un folklore en teuf, ou d'une teuf en folklore. Aussi, un long focus ludique sera porté en préambule sur la formulation et de possibles nouvelles sensations initiées par des pratiques de consentement.

Robin Decourcy

Robin Decourcy est un artiste visuel et chorégraphe français, créateur des Trek Danse. Formé à la Villa Arson et aux Beaux-Arts de Mexico, sa pratique in situ s'est modifiée au cours de ses voyages en Asie, en Amérique latine et de plus en plus en Amérique du Sud. Sa rencontre

en tant qu'assistant ou stagiaire avec certaines figures de la *Postmodern Dance*, de Fluxus, de la poésie sonore et de la littérature (Lisa Nelson, Julyen Hamilton, John Giorno, Yvonne Rainer, Paul McCarthy, Patrice Chéreau, Jean-Marie Gustave Le CLézio) le mène à intégrer des techniques d'improvisation et de partition en temps réel. Son travail est régulièrement présenté sous forme d'expositions, de pièces dans des festivals, centres d'art, théâtres et CCN tels que le Trek Danse depuis dix ans. Influencé par les scènes techno, traditionnelle et expérimentale, ainsi que par l'enseignement des peuples-racines, Robin Decourcy applique différentes alternatives de relation à notre environnement par de grandes performances inclusives. Alliant des processus éthologiques et micropolitiques, son approche fait l'objet de conférences et de publications, s'associant à un art dit éco-somatique. Il coopère pour cela avec de nombreux créateurs, des artistes de la rue, de la danse, du cirque, des compositeurs, des cinéastes ainsi que des praticiens et des chercheurs.

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration

Anne Tallineau

Directrice générale

Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation
sur cnd.fr



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*